

УКРАЇНА



UKRAINE

New York, le 13 novembre 2008,

Vérifier au prononcé

63<sup>ème</sup> Assemblée Générale  
Assemblée plénière  
Point 45 – Culture de paix

**Discours prononcé par S.E.M. Yuriy Sergeyev, Ambassadeur,  
Représentant permanent de l'Ukraine auprès des Nations Unies**

**Monsieur le Président,**

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma gratitude aux Etats qui ont initié l'inclusion à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale le point *Culture de paix*.

Que peut-il être de plus noble que les tentatives qui « impliquent le respect de la vie et le respect de l'être humain et de ses droits, la répudiation de la violence sous toutes ses formes » ? C'est exactement sur quoi attirent notre attention les auteurs de ce sujet dans les documents d'il y a dix ans.

Nous, les Membres des Nations Unies, nous sommes des porteurs de cultures différentes, nous appartenons à différentes dénominations religieuses. Mais ce qui nous unit est le fait que, dans nos religions, l'être humain est interprété comme une création de Dieu. Pourquoi arrive-t-il dans l'histoire et à l'époque actuelle que la vie de cette créature de Dieu soit détruite dans des guerres et dans des conflits interethniques ? Pourquoi les droits de cette créature de Dieu sont-ils négligés au profit d'ambitions politiques ou économiques de certains individus, groupes ou partis politiques ?

Il est certain, lors de l'atteinte à la vie et aux droits de l'être humain de la part d'un autre être humain ou d'un groupe d'individus qui sont les mêmes créatures de Dieu, que ces actions ne sont pas guidées par des valeurs de la grâce de Dieu mais par le mal. Comment résister au mal qui, sous telle ou telle forme, présente des défis à l'humanité ? La réponse se trouve partiellement dans les débats sur la *Culture de paix* qui se tiennent à ce moment dans le cadre de la 63<sup>e</sup> session de l'Assemblée Générale de l'ONU.

Il s'agit des dialogues interreligieux et interethniques, qui doivent servir à la formation de la tolérance, de la compréhension mutuelle et de la solidarité.

Cela signifie qu'au centre de tous les programmes de l'activité de l'ONU et, en particulier, de nos **Objectifs du Millénaire pour le Développement**, doit être un simple être humain – la création de Dieu. Autrement, les plans et les intentions nobles seront

substitués par des documents parfaitement rédigés mais privés de l'âme. L'être humain doit être la principale priorité dans toutes nos entreprises.

Je suis conscient d'attirer l'attention sur ce point, car je suis le représentant d'un pays qui a vécu une période d'existence épouvantable dans le bloc soviétique où la vie d'un être humain était parmi les dernières priorités de l'empire, sauf qu'elle n'était même pas parmi les priorités. L'exemple du Holodomor – notre tragédie nationale de la famine artificiellement créée, qui durant 18 mois a coûté la vie de 6 à 10 millions de gens est un témoignage éloquent d'une négligence affreuse de la vie d'un être humain en vue de la réalisation des ambitions politiques.

Je cite souvent en exemple le sujet suivant car, il illustre clairement la cruauté inhumaine de l'auteur principale du Holodomor – le dictateur soviétique Staline. Voilà comment Winston Churchill expose sa conversation avec Staline au sujet de la politique agricole en URSS qui a pris la vie de millions des gens. Sir Winston Churchill demande à Staline : « ... Les horreurs de la guerre étaient pour vous les mêmes que la politique de la collectivisation ? » Staline : « Ah, non. La politique de collectivisation était une lutte affreuse... Dix millions. C'était terrible... C'était absolument indispensable ».

Voilà, Mesdames et Messieurs, comment sans guerre et sans révolution ont été détruites au XX<sup>e</sup> siècle non pas une seule mais des millions de créatures de Dieu. Et la justification de cet acte : c'était indispensable pour construire un meilleur avenir de la société.

Afin que de telles destructions cyniques d'êtres humains et le dédain de leur droit à la vie ne se reproduisent pas, nous devons dire la vérité sur de tels crimes contre l'humanité.

Aujourd'hui nous devrions être reconnaissants envers ceux qui déploient tout leurs efforts en vue du développement et de la promotion de la *Culture de paix* et saluer l'attention particulière qu'ils attribuent à des mesures concrètes sur le plan mondial, régional et sous régional.

Nous pouvons espérer qu'une telle activité puissante donnera des résultats positifs sensibles et servira au rapprochement entre les cultures pour la consolidation de la paix et le déracinement de la haine entre les peuples.

Je vous remercie, Monsieur le Président.